

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **134 (2008)**

Heft 21: **Caixaforum Madrid**

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DERNIER MOT

Dans cette page, nous offrons, à un ou plusieurs auteurs, le dernier mot: réaction d'humeur, arguments pour un débat, carte postale ou courrier de lecteurs. L'écrivain Eugène en est l'invité régulier.

Home

Au début, le monde était libre et sans barrière. Il y avait un grand champ d'herbe pelée que traversait une autoroute désaffectée. Une maison avait été construite au bord de ce ruban de bitume. Les locataires l'utilisaient pour jouer au hockey ou faire des barbecues. Bonheur familiale sans limite ni pudibonderie: on jouait même ensemble, en costume d'Adam et Ève, avec un jet d'eau.

Un jour, des ouvriers viennent goudronner la chaussée et poser des barrières de sécurité. Quelques semaines plus tard, l'autoroute est rouverte. Cataclysme! L'espace infini entourant la maison est séparé en deux: ce qui est à droite du ruban et ce qui est à gauche. Le moindre déplacement pose problème. Aller à l'école, ramener un frigo, partir en pique-nique devient une prise de risque. Il n'y a pas de passerelle, juste un boyau enterré, situé à quelques centaines de mètres de la maison. O paradoxe humain: alors que l'espace illimité s'étend à perte de vue, la famille se râpe les genoux dans ce trou à rats pour passer d'une partie du monde à l'autre.

La mère s'entête et décide de rester dans la maison coûte que coûte. Pour échapper au bruit incessant du flot de véhicules, le père agrafe des tonnes de laine de verre dans les chambres, puis obture portes et fenêtres avec du parpaing. Au final, c'est l'enfermement mortifère pour toute la famille. Homme et nature n'ont pas su cohabiter.

Home, le premier long métrage de la réalisatrice Ursula Meier est une des réflexions les plus radicales sur le territoire et le bâti que l'on ait vu depuis *Brazil* de Terry Gilliam. Et si vous pensez qu'il ne s'agit que d'une fable, allez vous promener au Caire. 18 millions d'habitants se serrent les uns contre les autres au milieu du désert...

Eugène

Home, de Ursula Meier, avec Isabelle Huppert et Olivier Gourmet, actuellement au cinéma



Home, photo du film (image DR)